

Cet ancien praticien de Corbeil a récolté hier 180€ en deux heures pour aider les familles expulsées du bidonville d'Ormo y et Villabé.

Marie d'Ornellas | Publié le 06.04.2013, 04h59



Corbeil, hier. André Jeuffroy (à gauche) a demandé de l'argent aux commerçants de la ville (ici Malek, gérant d'une animalerie). Depuis un mois, l'ex-pédiatre vient en aide aux Roms du secteur, comme Mariana et son mari Lazar (en haut à gauche). | (LP/M.O.)

« Vous auriez bien une petite pièce? » Écharpe bleu roi, pull Lacoste, sacoche en cuir, André Jeuffroy, 73 ans, n'a rien d'un mendiant. Pourtant depuis hier matin, ce pédiatre à la retraite toque aux portes de ses amis et des commerçants de Corbeil pour récolter quelques billets. Non pas pour boucler ses fins de mois. Mais pour nourrir des familles roms expulsées le 28 mars du bidonville des villes voisines d'Ormo y et de Villabé.

« Elles ont été hébergées dans des hôtels sociaux où elles n'ont pas le droit de faire la cuisine. Elles sont donc obligées d'acheter des plats tout faits mais c'est plus cher et elles n'en ont plus un rond. Du coup, ils ne mangent presque pas », expliquait-il hier à ses donateurs. Mariana et son mari Lazar, des Roms relogés à Viry, confirment. « J'achète du pain et des saucisses. Je n'ai pas assez d'argent pour le reste. À Ormo y, j'avais mon gaz et je pouvais faire des repas plus variés », raconte la mère de famille. Pour André Jeuffroy, aucun doute, « il y a urgence ».

Et le médecin espère rassembler au moins 25000 € en une semaine. Somme qu'il souhaite déposer sur un compte bancaire ouvert spécialement. « Il est un peu trop optimiste », réagit sa femme Françoise, 71 ans. Pourtant la méthode fait ses preuves. En à peine deux heures, hier, le septuagénaire a récolté 180 €.

« Ça ne me choque pas qu'il fasse la quête. Ce qui me choque, c'est qu'on ne fasse rien pour les Roms », lâche une pharmacienne, avant de signer un chèque de 100 €. « Si j'avais été dans leur cas, j'aurais aimé qu'on m'aide », complète une autre commerçante. « C'est un homme

très courageux. Heureusement qu'il y en a des comme ça dans la région. Il faut les préserver », rigole Malek dans son animalerie.

André préfère se présenter comme un « électron libre ». Installé à Corbeil avec son épouse (pédiatre également) depuis 1971, il exerce jusqu'en 2003. Sa femme avait pris sa retraite deux ans plus tôt. Pour autant, les Jeuffroy ne s'arrêtent pas. Alors que Françoise s'engage dans l'Association de solidarité en Essonne avec les familles roumaines et roms (ASEFRR), le praticien crée en 2005 une structure d'aide aux malades d'Alzheimer.

Mais le hasard le conduit récemment au bidonville d'Ormoy où vivaient entre 300 et 400 personnes. « Il y a environ un mois, Françoise me demande de l'emmener en voiture à une réunion de l'ASEFRR. J'y suis resté et ils ont parlé de l'expulsion. Le lendemain, je me suis rendu sur place. A partir de ce jour, j'ai voulu m'engager pour eux », raconte-t-il. Il écrit à Manuel Valls, intervient maladroitement à l'assemblée départementale du 25 mars. « Avec Françoise, nous nous sommes dit qu'il fallait soustraire du bidonville femmes, enfants, vieillards, handicapés, pour qu'ils ne subissent pas le traumatisme de l'expulsion », continue-t-il. Le lieu est alors trouvé : l'ex-hôpital Galignani où il a travaillé.

Le 25 mars au soir, guidés par le couple, près d'une centaine de Roms gagnent ces locaux vides depuis un an. Un squat d'une nuit avant l'expulsion du 28. Plusieurs familles sont hébergées par la préfecture et le conseil général. Celles qui se retrouvent à la rue sont repêchées par les associations et par les Jeuffroy. Catholiques pratiquants, ils leur ouvrent dès le 28 les portes d'un presbytère pour la journée et n'hésitent pas à faire des courses pour les plus démunis. Des actions tous azimuts observées de près par la municipalité. « Il y a une grande part d'idéalisme chez lui, mais c'est quelqu'un de foncièrement bon, témoigne Jean-Pierre Bechter, le maire UMP. Je salue son action mais je lui ai dit que Corbeil ne pouvait pas accueillir toute la misère du monde. »

Les retraités sont déjà sur un autre projet : créer une association de soutien aux familles roms de Corbeil-Essonnes, Villabé et Ormoy. Objectif : cours d'alphabétisation, apprentissage d'un métier, aide pour l'obtention du permis de conduire, recherche d'un logement... « Nous aimerions que chaque famille soit parrainée. Notre fibre pédiatrique est encore présente. Nous avons pour principe d'être au service des plus petits et des malades. Plus ils sont brimés, plus ça nous motive », conclut André Jeuffroy.

Le Parisien